

La femme comme Autre :

Bonjour à tous et bienvenue sur le podcast *De la littérature pour les oreilles*. Je suis Victoria et je vous accompagnerai au long de ce voyage au cœur de la littérature.

Aujourd'hui, nous parlerons d'un thème qui est aujourd'hui centrale dans les débats sociétaux. Ce thème est le féminisme et malgré les nombreux mouvements féministes qui ont parcouru les siècles, il semblerait qu'à notre époque, la femme en droit, soit l'égal de l'homme.

Mais qu'en est-il de la réalité ?

Comment se fait-il que la femme soit sous représentée dans les œuvres littéraires ? Plus généralement, dans les représentations artistiques, la femme est souvent représentée comme une relation subordonnée à l'homme.

Préparez-vous à travers des auteurs classiques comme Dostoïevski ou Beauvoir à être immergé en pleines querelles féministes. En effet, Simone de Beauvoir écrit *le Deuxième Sexe* en 1949...

Nous sommes actuellement en 2024 et accrochez-vous ! Peu de choses ont réellement changés quant à la condition de la femme en société. Et c'est peut-être dans le fait que cela résonne encore dans le contexte actuel de notre époque, que justement, il y a eu lieu de s'inquiéter.

Imaginez-vous un étudiant russe nommé Raskolnikov, se pensant de nature supérieur aux autres, il fomenta dans son esprit, un plan disons... un peu particulier. Il faut au préalable savoir qu'en tant qu'étudiant qui se respecte, Raskolnikov était fauché, il décida donc d'inverser la tendance.

Un jour, il rencontra une vieille dame, cupide et avide, réputé pour faire passer son désir de profit au détriment des autres. Et devinez ce qu'il a fait ?

Allison :

Je pense qu'il l'a tué...

Illian :

Personnellement cela ne me choque pas, la dame n'en avait plus pour longtemps à vivre et comment dire...la fin justifie les moyens !

Allison :

Tiens, c'est étonnant cette manière de penser, sais-tu que les statistiques démontrent que les hommes sont plus enclins à se sentir invincibles et tout puissant.

Illian :

De fait dans le roman ce n'est pas spécialement un féminicide, c'est plutôt une rébellion politique...

Allison :

En effet, cependant on peut se demander comment et pourquoi une telle pensée surgit en Raskolnikov. Tu ne me feras pas croire qu'à chaque fois qu'un étudiant est fauché, sa première pensée est de commettre un crime ? Je pense qu'il faut mettre l'accent sur la dynamique et sur le rapport de l'homme au monde. Il se croit supérieur justement parce qu'il se pose comme sujet et se voit comme essentiel. Alors que dans ce cas-là, c'est juste un meurtrier.

Illian :

Après j'ai envie de te rétorquer que tous les hommes ne sont pas comme Raskolnikov et ne sont donc pas tous des meurtriers.

Allison :

Bon... allons sur ce terrain-là...

De nos jours, il est presque impossible d'ouvrir un journal sans lire qu'un féminicide a eu lieu. En 2023, 94 féminicides ont été commis... et plus généralement 86% des meurtres sont commis par des hommes. Alors certes, tous les hommes ne sont pas des meurtriers mais bon la balance penche vachement en votre faveur...

Et puis il n'y a qu'à regarder l'univers carcéral, ou la majorité est composé d'hommes.

Illian :

Il faut nous comprendre aussi... Il y a un tel poids de la société qui pèse sur les hommes. Vous ne savez pas vous les femmes, ce que s'est d'être un homme dans cette société. Raskolnikov avait besoin d'argent et en tant qu'homme il devait trouver une solution...

Allison :

Non en effet, je ne sais pas ce que s'est certes, cependant cette manière d'invisibiliser autrui et de se penser en tant qu'homme comme seul Sujet, cela en tant que femme je le sais que trop bien !

D'ailleurs en parlant de ça, une philosophe qui traite cette question me vient en tête. Simone de Beauvoir, ça te dit quelque chose ? Je laisse Victoria nous lire ici un petit extrait de son ouvrage *Le Deuxième Sexe*.

*« L'homme se pense sans la femme. Elle ne se pense pas sans l'homme. Et elle n'est rien d'autre que ce que l'homme en décide ; ainsi on l'appelle « le sexe », voulant dire par là qu'elle apparait essentiellement au mâle comme un être sexué : pour lui, elle est sexe, donc elle l'est absolument. Elle se détermine et se différencie par rapport à l'homme et non celui-ci par rapport à elle ; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le Sujet, il est l'Absolu ; elle est Autre. »
Deuxième Sexe, Introduction page 17 du Livre 1, Folio*

Allison :

Tu comprends ? Il faut arriver au fait que la femme arrive à se penser elle aussi, comme essentiel et qu'on arrête de penser la femme comme une relation subordonnée à l'homme. Elle doit elle aussi être actrice et auteur de sa vie, et arriver à sortir de cette condition d'autre. Elle a la aussi le droit d'être Sujet.

Illian :

Bon après tu sais comme disait Sartre hein, « à moitié victimes, à moitié complices, comme tout le monde »

Allison :

Effectivement, ce n'est vraiment pas gagné...

Victoria :

Merci à tous les deux pour ce magnifique échange, j'espère qu'on pourra continuer à produire d'autre débat de ce genre, en attendant je vous souhaite à tous, une agréable fin de journée.

A bientôt sur les ondes !